

au reste des hommes, ne peut se dérober à l'éclat de cette puissance qui brille au-dessus de nous dans les globes lumineux qui décorent le firmament. Voilà le premier livre que Dieu a montré aux hommes pour leur apprendre ce qu'il était; c'est là qu'ils étudièrent d'abord ce qu'il voulait leur manifester de ses perfections infinies; c'est à la vue de ces grands objets que, frappés d'admiration et d'une crainte respectueuse, ils se prosternaient pour en adorer l'auteur tout puissant. <sup>10</sup>

(Explication pour le maître au prochain numéro)

## ARITHMÉTIQUE

### Les nombres

#### LEÇON SUR LE NOMBRE TROIS

(Suite)

La leçon qui suit a pour but de faire percevoir aux enfants le nombre exprimé par le mot *trois*. On peut la prendre pour modèle des autres leçons nécessaires pour enseigner les nombres qui suivent jusqu'à dix.

Avant de commencer une leçon sur un nombre encore inconnu des élèves, le maître doit constater si ces derniers ont une idée bien claire des nombres qui leur ont déjà été enseignés. Pour la leçon qui nous occupe, nous supposons que le nombre deux a été le sujet d'une leçon précédente, qu'il est parfaitement connu aux enfants, ce dont le maître peut s'assurer en demandant à un élève de lui montrer deux crayons, deux livres, etc., invitant les autres à dire s'il montre ou non le nombre d'objets demandé. Lorsque l'élève questionné montre le nombre exact, le reste de la classe énonce simultanément le nombre et le nom des objets exhibés, en disant : deux crayons, deux ardoises, deux livres, etc. Le maître doit toujours avoir soin de varier les objets, afin que les enfants n'attachent pas à une chose en particulier le nom du nombre qu'il leur fait apprendre.

Cette revue terminée, le maître peut passer au nombre *trois*.

1. Pour cela, il ajoute un crayon aux deux crayons, un livre aux deux livres, une ardoise aux deux ardoises, etc., et, à chaque objet, fait répéter à l'élève : trois

crayons, trois livres, trois ardoises, etc. Pour exercer les élèves, le maître place successivement devant lui, de façon à ce qu'ils soient vus de toute la classe, des groupes contenant chacun trois objets semblables, puis demande à un élève de lui apporter autant de pareils objets, ou d'autres choses se trouvant près de lui. Lorsqu'au moyen de ces exercices, variés autant que possible, le maître a fait pénétrer dans l'esprit de ses élèves l'idée, la représentation matérielle du nombre trois, il lui répète qu'une pareille quantité d'un objet quelconque s'exprime par le mot *trois*, qui est le nom de cette quantité.

2. Alors le maître doit s'efforcer de constater jusqu'à quel point ses succès sont capables de rattacher le mot *trois* au nombre exprimé par ce mot. Pour cela, il leur demande, tour à tour, de lui apporter trois crayons, trois livres, enfin trois objets quelconques, de lui amener trois petits garçons, trois petites filles, de lui montrer trois doigts, etc.

3. Dans l'exercice suivant, le maître doit avoir pour but de constater si les élèves sont capables d'énoncer promptement le nombre, lorsqu'il leur est présenté sous forme d'objets, qu'il varié à dessein. Ainsi il leur montre trois doigts, trois cahiers, fait trois barres sur le tableau noir et leur demande combien il y en a, comment s'exprime pareille quantité d'une chose quelconque.

Pour leur faire bien saisir la succession des nombres, le maître fait répéter à la suite aux enfants ceux qu'ils connaissent déjà. A cette fin, il a sous la main un certain nombre d'objets qu'il leur exhibe successivement, ajoutant toujours le dernier à ceux qu'il a déjà montrés, les enfants répétant avec lui à chaque nombre ainsi formé : un crayon, deux crayons, trois crayons, etc., une plume, deux plumes, trois plumes, etc.

Cet exercice est suivi par un autre de numération ascendante et descendante, a peu près comme ceci :

Dites avec moi : un, deux, trois, etc., puis : trois, deux, un. Maintenant, dites seuls, je vous laisse faire.

Dans tous ces exercices, il faut avoir bien soin de ne pas embrouiller l'esprit des enfants; il faut faire en sorte qu'ils